

PIERRE DE COUBERTIN (1863-1937)

Au fil de la lecture...

Racisme

« La théorie de l'égalité des droits pour toutes les races humaines conduit à une ligne politique contraire à tout progrès colonial. Sans naturellement s'abaisser à l'esclavage ou même à une forme adoucie de servage, la race supérieure a parfaitement raison de refuser à la race inférieure certains privilèges de la vie civilisée [...]. Le devoir de ces maîtres est d'essayer d'élever la race inférieure à leur propre niveau ; mais une telle œuvre d'éducation est très lente¹. »

« Ô sport, tu es la Fécondité ! Tu tends par des voies directes et nobles au perfectionnement de la race en détruisant les germes morbides et en redressant les tares qui la menacent dans sa pureté nécessaire. Et tu inspires à l'athlète le désir de voir grandir autour de lui des fils alertes et robustes pour lui succéder dans l'arène et remporter à leur tour de joyeux lauriers². »

« Pour le timide, le faible, l'indolent, la vie n'est pas tenable... Nulle part, la sélection n'est plus impitoyable. Il y a deux races distinctes : celles des hommes au regard franc, aux muscles forts, à la démarche assurée, et celle des maladifs, à la mine résignée et humble, à l'air vaincu. Eh bien ! c'est dans les Collèges comme dans le monde : les faibles sont écartés ; le bénéfice de cette éducation n'est appréciable qu'aux forts³. »

Colonialisme

« Le sport est un facteur éminent des entreprises coloniales, à tel point que coloniser sans une vigoureuse préparation sportive constitue une dangereuse imprudence [...]. Le sport épurera les Lettres et tuera l'érotisme en lui enlevant ses lecteurs. Ce cancer littéraire, dont les

1. Pierre de Coubertin, « France on the wrong track », in *The American Monthly Reviews*, avril 1901, p. 449.

2. Pierre de Coubertin, « Ode au sport », in *L'Idée olympique*, Schorndorf bei Stuttgart, Verlag Karl Hofmann, 1967, p. 39.

3. Pierre de Coubertin, *L'Éducation en Angleterre*, Paris, Hachette, 1888.

générations précédentes s'étaient flattées bien étrangement d'annihiler l'action délétère [...], ne peut être combattu que par l'hygiène intégrale de l'esprit réalisée en procurant à la jeunesse des distractions honnêtes⁴. »

« La France est de tous les pays du monde celui dont l'empire s'est le plus agrandi en cinquante ans. Détenir un pareil record et ne pas même le savoir, n'est-ce pas honteux ? La vérité est que l'empire colonial français est le plus beau du monde⁵. »

Sport (définition, nature, dynamique)

« De sorte qu'on peut aisément tirer cette conclusion qu'aujourd'hui, comme jadis, la tendance du sport est vers l'excès. Voilà sa caractéristique psychologique par excellence. Il veut plus de vitesse, plus de hauteur, plus de force... toujours plus. C'est son inconvénient, soit ! au point de vue de l'équilibre humain. Mais c'est aussi sa noblesse, et même sa poésie⁶. »

« L'alpha et l'oméga de la pédagogie sportive consiste à provoquer ou à favoriser l'opération de bronzage moral par le bronzage physique, du bronzage de l'âme par le bronzage du corps⁷. »

« Le sport produit un plaisir physique assez intensif pour être qualifié de voluptueux. Nombre de sportifs l'attesteront, il atteint le double caractère impérieux et troublant de la passion sensuelle.

Il existe donc une volupté sportive qui pacifie les sens, pas seulement par la pratique mais par la satisfaction⁸. »

« Que la jeunesse bourgeoise et la jeunesse prolétarienne s'abreuvent à la même source de joie musculaire, voilà l'essentiel ; qu'elles s'y rencontrent, ce n'est présentement, que l'accessoire. De cette source découlera, pour

4. Pierre de Coubertin, « Le sport et la société moderne », in *La Revue hebdomadaire*, n° 25, 20 juin 1914, p. 376-386.

5. Pierre de Coubertin, « Un Programme d'action », in *La Revue pour les Français*, n° 4, 25 avril 1910.

6. Pierre de Coubertin, *Pédagogie sportive*, Paris, Georges Crès & Cie, 1922, Préambule.

7. Pierre de Coubertin, Bulletin n° 4 du BIPS (Bureau international de pédagogie sportive), Lausanne, 1931, p. 10.

8. Pierre de Coubertin, *Pédagogie sportive*, *op. cit.*, p. 133.

l'une comme pour l'autre, *la bonne humeur sociale*, seul état d'âme qui puisse autoriser pour l'avenir l'espoir de collaborations efficaces⁹. »

« Tous les sports pour tous ; voilà sans doute une formule qu'on va taxer de follement utopique. Je n'en ai cure. Je l'ai longuement pesée et scrutée ; je la sais exacte et possible. Les années et les forces qui me restent, seront employées à la faire triompher¹⁰. »

Sport et racisme

« Les races que nous avons coutume de regarder comme "coloniales", nous autres Européens, parce qu'en ces derniers siècles nous avons entrepris de les dominer et de les diriger, ne sont pas, pour la plupart, rebelles au sport [...]. Les sports sont un instrument de disciplinisation. Ils engendrent toutes sortes de bonnes qualités d'hygiène, de propreté, d'ordre, de self-control. Ne vaut-il pas mieux que les indigènes soient en possession de pareilles qualités et ne seront-ils pas ainsi plus maniables qu'autrement ? mais surtout ils s'amuseront¹¹. »

Sport et guerre

« [le sport] doit être pratiqué avec ardeur, je dirai même avec violence. Le sport, ce n'est pas l'exercice physique bon pour tous au point de vue de l'hygiène à condition d'être sage et modéré. Le sport est le plaisir des forts ou de ceux qui veulent le devenir physiquement et moralement. Il comporte donc la violence, l'excès, l'imprudence. Rien ne le tuerait plus sûrement que de le vouloir emprisonner dans une modération qui est contraire à son essence¹². »

« Les sports ont fait fleurir toutes les qualités qui servent à la guerre : insouciance, belle humeur, accoutumance à l'imprévu, notion exacte de l'effort à faire sans dépenser des forces inutiles¹³... »

9. *Ibidem*, p. 145.

10. Pierre de Coubertin, « Lettre olympique », in *Gazette de Lausanne*, 13 janvier 1919.

11. Pierre de Coubertin, « Les sports et la colonisation », in *Revue olympique*, janvier 1912, p. 8-9.

12. Pierre de Coubertin, « Le sport, élément de paix » (Manuscrit), in *Centenaire Pierre de Coubertin*, Paris, Presses de l'Imprimerie Nationale, 18 juin 1964.

« Aujourd'hui, les découvertes de la science nous ont révélé que tout ce qui vit obéit à cette même loi de guerre, d'où découle fatalement la loi d'inégalité. La guerre en effet crée des vainqueurs et des vaincus et la postérité du vainqueur bénéficie de l'héritage de la victoire de même que l'héritage de la défaite pèse sur la postérité du vaincu¹⁴. »

« J'admettrais fort bien pour ma part de voir, en pleine guerre, les armées adverses interrompre un moment leurs combats pour célébrer les Jeux musculaires loyaux et courtois¹⁵. »

« [...] il n'est que juste de dire qu'à défaut de guerre, le sport permet d'éviter la crise redoutable à laquelle est vouée toute jeunesse non sportive. La monstrueuse campagne qui se poursuit en faveur de l'éducation sexuelle n'apportera qu'un renfort à la pornographie. Seul, le sport donnera aux jeunes Latins – comme il l'a donné aux jeunes Anglo-Saxons – la recette pour devenir homme sainement¹⁶. »

Olympisme et Jeux olympiques

« L'Olympisme n'a pas reparu au sein de la civilisation moderne pour y jouer un rôle local ou passager. La mission qui lui est confiée est universelle et séculaire. Il est ambitieux ; il lui faut tout l'espace et tout le temps¹⁷. »

« La première caractéristique essentielle de l'olympisme moderne, c'est d'être une religion. [...] La seconde caractéristique de l'olympisme, c'est le fait d'être une aristocratie, une élite : mais, bien entendu, une aristocratie d'origine totalement égalitaire puisqu'elle n'est déterminée que par la supériorité corporelle de l'individu et par ses possibilités musculaires multipliées jusqu'à un certain degré par sa volonté d'entraînement¹⁸. »

13. Pierre de Coubertin, *Essais de psychologie sportive*, Lausanne et Paris, Payot et Cie, 1913, p. 261.

14. Pierre de Coubertin, *Le Respect mutuel*, Paris, Félix Alcan, 1915, p. 52-53.

15. Pierre de Coubertin « Après les Jeux de la X^e Olympiade, Los Angeles », in *Bulletin*, n° 9 du BIPS, 1932, p. 3.

16. Pierre de Coubertin, *Essais de psychologie sportive*, *op. cit.*, p. 131.

17. Pierre de Coubertin, « L'emblème et le drapeau de 1914 », in *Revue olympique*, août 1913.

« Les Jeux Olympiques ne sont point de simples championnats mondiaux, mais bien la fête quadriennale de la jeunesse universelle, du “printemps humain”, la fête des efforts passionnés, des ambitions multiples et de toutes les formes d’activité juvénile de chaque génération apparaissant au seuil de la vie¹⁹. »

« L’olympisme est une grande machinerie silencieuse dont les rouages ne grincent pas et dont le mouvement ne s’arrête point malgré les poignées de sable que certains jettent sur elle avec autant de persévérance que d’insuccès pour tâcher d’entraver son fonctionnement²⁰. »

Jeux olympiques de Berlin 1936

« [...] il en fallut pour faire face aux difficultés auxquelles le Führer avait opposé d’avance le mot d’ordre de sa volonté. *Wir wollen bauen*, et pour résister aux attaques déloyales et perfides par lesquelles on a tenté ici et là d’abattre la construction qui s’élevait. Souvenirs d’espérance enfin, car sous l’égide du drapeau aux cinq anneaux symboliques se sont forgées des ententes musculaires plus fortes que la mort même [...]. Que le peuple allemand et son chef soient remerciés pour ce qu’ils viennent d’accomplir²¹. »

« L’idée olympique sacrifiée à la propagande ? c’est entièrement faux ! La grandiose réussite des Jeux de Berlin a magnifiquement servi l’idéal olympique [...]. On s’inquiète en France de ce que les Jeux de 1936 ont été éclairés par la force et la discipline hitlériennes. Comment pouvait-il en être autrement ? Il est éminemment souhaitable au contraire que les jeux entrent ainsi avec ce bonheur dans le vêtement que chaque peuple tisse pendant quatre ans à leur intention²². »

18. Pierre de Coubertin, « Les assises philosophiques de l’olympisme moderne », in *L’idée olympique*, op. cit., p. 129-132.

19. Pierre de Coubertin, « L’appel aux lettres et aux arts », in *Mémoires olympiques*, Bureau international de pédagogie sportive, 1931, p. 77-82.

20. Pierre de Coubertin, « La victoire de l’Olympisme », in *L’idée olympique...*, op. cit., p. 80.

21. Pierre de Coubertin, « Discours du Baron de Coubertin pour la clôture des Jeux olympiques de Berlin », in *L’idée olympique*, op. cit., p. 135.

22. « Les Jeux à Tokyo en 1940 ? Déclarations de M. Pierre de Coubertin recueillies par André Lang », in *Le Journal*, le 27 août 1936.

« Ils [les Jeux de Berlin en 1936] ont été, très exactement, ce que j'ai souhaité qu'ils fussent [...]. À Berlin on a vibré pour une idée que nous n'avons pas à juger, mais qui fut l'excitant passionnel que je recherche constamment. On a, d'autre part, organisé la partie technique avec tout le soin désirable et l'on ne peut faire aux Allemands nul reproche de déloyauté sportive. Comment voudriez-vous dans ces conditions que je répudie la célébration de la XI^e olympiade ? Puisque aussi bien cette glorification du régime nazi a été le choc émotionnel qui a permis le développement immense qu'ils ont connu²³. »

La Commune de Paris

« L'insurrection communiste éclata à Paris ; elle comblait la mesure de nos infortunes. Malgré les tentatives qui ont été faites depuis pour donner à ce mouvement un caractère socialiste et humanitaire qu'il n'eut jamais, le temps qui atténue tant de chose, n'a rien enlevé de leur horreur aux sombres souvenirs de 1871.

L'assassinat des généraux Lecomte et Clément Thomas, le Second Siègne de Paris, les orgies et les bouffonneries de la Commune, le massacre des derniers jours et cette fin immonde et bestiale dans le sang et dans le pétrole, passèrent sur la France comme un cauchemar²⁴. »

23. « Comment M. de Coubertin conçoit les Jeux olympiques, par Fernand Lomazzi », in *L'Auto*, le 4 septembre 1936.

24. Pierre de Coubertin, *L'Évolution française sous la III^e République*, Paris, Plon, 1898.